

*Lourdes, dimanche 24 mars 2019.*

*Homélie pour Troisième dimanche du Carême,*

*proposée pour le jeudi Saint 2020*

## **Le buisson ardent et le figuier sec.**

### ***Les étapes de notre démarche de Carême.***

Notre démarche de Carême se poursuit sans relâche. Après avoir traversé le désert des tentations, là où le Seigneur nous a enseigné comment les vaincre ; après avoir grimpé la sainte montagne de la Transfiguration où nous avons contemplé un avant-goût de la gloire du Christ et de la nôtre, aujourd'hui la parole de Dieu nous demande une réponse à son appel à l'exemple de Moïse devant le buisson ardent et de l'agriculteur devant un arbre sec et infructueux. Ces deux récits de la parole de Dieu nous rappellent que le temps du Carême est le temps de l'urgence. *“Nul ne sait ni le jour, ni l'heure”*. Mais le carême est aussi l'image de toute notre vie qui doit se dérouler entre les attentes de Dieu et nos réponses. Le buisson ardent est l'image de la présence de Dieu dans tous les moments de notre vie sur la terre. Pour Moïse, ce moment a été l'occasion de découvrir le projet de Dieu sur lui, sa mission et sa vocation. Il y a pour nous tous un buisson ardent. Nous sommes en chemin vers la Pâque, le moment est venu de nous arrêter comme Moïse, *“Retirer les sandales de nos pieds”* pour nous mettre en prière devant *“Celui qui est”*, le Dieu de nos pères.

Moïse, dans le désert à ce moment-là, vivait dans une grande tribulation. Il était en fuite par rapport au Pharaon, menacé de mort par les égyptiens, renié de son peuple. Il était seul jusqu'au moment où Dieu intervient dans sa vie à travers le buisson ardent. Ce fut un signe mystérieux, un buisson qui brûle sans se consumer. Dieu l'appelle par son nom et IL lui révèle son nom ; alors, entre Dieu et l'homme commence une relation personnelle, une alliance et un pacte d'amitié. Après un instant de peur devant le mystère, Moïse est introduit par Dieu en sa Présence. Une présence qui comporte la crainte du Seigneur, pas du tout la peur. La crainte du Seigneur qui libère et encourage à vivre dans l'amour et dans l'amitié avec Dieu et qui portera Moïse à accomplir librement la Volonté du Seigneur.

Dieu appelle par son nom son serviteur Moïse. Le seul geste que Dieu demande à Moïse est celui de retirer ses sandales pour indiquer la majesté de Dieu et l'humilité de l'homme qui l'a reconnue. Nous aussi, sur l'exemple de Moïse, devant les nombreux buissons ardents de la présence de Dieu, dans notre vie, nous devrions retirer nos sandales et couvrir notre visage en signe de respect et d'amour envers Dieu. Sommes-nous prêts à découvrir la présence de Dieu qui fait alliance dans notre vie?

Voilà l'enseignement qui nous vient de la parabole du figuier qui ne donne pas de fruits. Jésus nous dit que notre vie est pareille à un arbre qu'un propriétaire voudrait couper et brûler car il ne porte pas de fruits, mais que l'agriculteur patient demande de l'épargner et de lui donner encore du temps...une année supplémentaire à vivre... Cette parabole nous rappelle que le temps que nous vivons aujourd'hui c'est le temps de la miséricorde, de la patience de Dieu : « *Grande est la patience du Seigneur, qui laisse à chacun le temps du repentir* », mais nous ne pouvons pas savoir combien de temps nous est encore imparti : "*Nul ne sait ni le jour ni l'heure*". Il faut en profiter sans perdre de temps, n'attendons-nous pas en disant "demain je me convertirai, demain je changerai, demain je ferai...car nous ne savons s'il y aura un demain pour nous. Jésus nous faire comprendre la précarité de notre vie, nous donne la lecture de deux événements de chronique quotidienne : un massacre politique perpétré par Pilate et l'écroulement d'une tour. Mais Jésus n'a pas l'intention de nous épouvanter, plutôt de nous mettre en garde car le temps de notre vie est bref et il faut thésauriser pour le ciel. Il nous dit que l'arbre de notre vie doit être rempli de fruits à toutes les saisons de l'année... "*Un arbre pour toutes les saisons*". Nous vivons notre temps en préparation à la Pâque non seulement à celle qui vient après ces jours de carême, mais à la Pâque éternelle où nous devons nous présenter devant Dieu avec les mains pleines de bons fruits du bien. Il n'est pas important d'accomplir de grands œuvres, mais des petits gestes d'amour. "*Dieu se cache dans ce qui est petit en ce monde pour détacher l'homme de la tentation de la grandeur*".

Ici à Lourdes, Dieu s'est caché dans une humble petite bergère, il a allumé pour elle le « *buisson ardent* » de la Vierge Marie, la Belle Dame, revêtue d'un soleil céleste qui ne se consume jamais. Dieu, nous présente dans la vie de Bernadette un arbre toujours fructueux de bonnes œuvres. Voilà pour nous les étapes du chemin de notre carême: découvrir de nouveau le moment de notre rencontre avec Dieu qui a parlé à notre cœur dans le buisson ardent de la foi et de l'amour, et qui nous a engagé à devenir un arbre qui porte ses fruits de charité en toute saison de notre vie.

Amen.